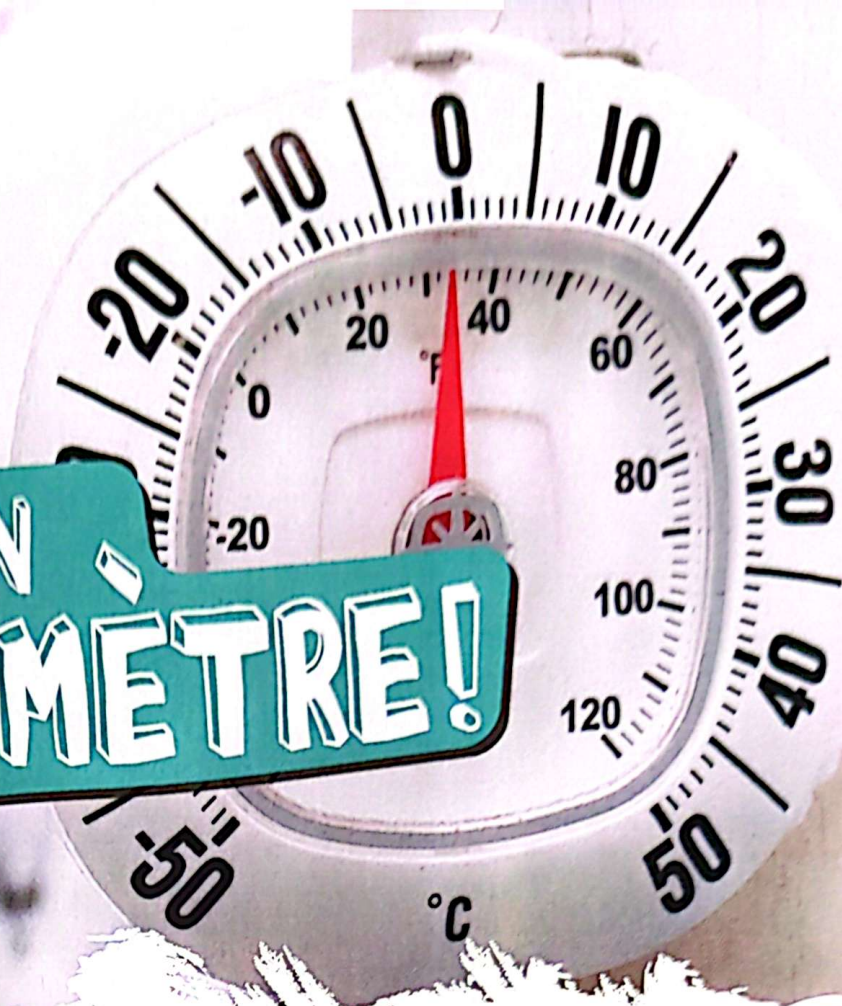


ENTREVUE IMPOSSIBLE AVEC



UN THERMOMÈTRE!



Ça fait chaud au cœur de recevoir un invité qui garde toujours la tête froide : le thermomètre ! Racontez-nous vos origines ?

En 1624, pour décrire un principe utilisé par Galilée*, le mathématicien Jean Leurechon a utilisé mon nom pour la première fois. Plus tard, en 1654, il a créé le premier vrai thermomètre.



Comment fonctionnez-vous ?

Je suis habituellement constitué d'un tube de verre rempli d'un liquide. Celui-ci se dilate quand la température monte et se contracte quand elle descend. C'est ce qu'on appelle la **dilatation thermique**.



Quel est ce liquide ?

On a longtemps utilisé du **mercure**, mais ce métal est toxique. Il est désormais souvent remplacé par de l'alcool coloré. Ou par du **galinstan**, un alliage de métaux qui est liquide à la température ambiante, comme le mercure.



Comment indiquez-vous la température exacte ?

Grâce à mes graduations. De nos jours, j'existe aussi en format numérique. Dans ce cas, la température s'affiche plutôt sur un écran semblable à celui d'une montre ou d'un réveil. Et je m'exprime couramment en **Fahrenheit** et en **Celsius**.



Quelle est la différence entre ces deux unités de mesure ?

La première a été inventée par le savant Gabriel Fahrenheit,

en 1724. Son échelle fixe le point de fusion de la glace à 32° (la température à laquelle la glace fond) et celui de l'ébullition de l'eau, à 212°.

La seconde a été créée par le physicien Anders Celsius, en 1742. Il fixa le point d'ébullition à 0° et celui de congélation, à 100°. Quelques années plus tard, on a inversé les points d'ébullition et de congélation pour arriver à l'échelle qu'on connaît aujourd'hui.



Pourquoi ces deux échelles ?

Je n'ai pas vraiment de réponse à cela. Comme pour le système métrique, la plupart des pays du monde utilisent l'échelle Celsius, sauf les États-Unis. Au Canada, on utilise tantôt l'un, tantôt l'autre !

